Histoire de la langue grecque : la Septante 6 décembre 2022

# Le grec de la Septante / LXX

**I. Terminologie : Bible hébraïque, Septante, Ancien Testament**

 Perspective juive

 **Bible hébraïque ou *Tanakh*** constituée de 3 parties, 24 livres en tout.

* La Torah (la Loi, ou Enseignement) : cinq livres
* Les Nevi’im (les Prophètes) : huit livres
* Les Ketouvim (les Autres écrits, hagiographies, hymnes) : onze livres

 **La Septante : deux acceptions**

* Sens premier : traduction grecque des cinq livres de La Torah, souvent désignée par le terme grecque νόμοι (lois). À partir du IIe s. après J.-C., La Torah fut également désignée dès le IIe par le terme Pentateuque/Πεντάτευχος de πέντε + τὸ τεῦχος = cinq rouleaux.
* Sens élargi : corpus composé de la traductions grecques des deux autres parties de la Bible hébraïque et de quelques livres supplémentaires dont certains ont été écrits directement en grec.

🡪 La composition de la Septante au sens élargi est plus vaste que celle de la Bible hébraïque.

 Perspective chrétienne

 « Ancien Testament » = ἡ Παλαιὰ Διαθήκη. διαθήκη : testament, témoignage, alliance.

* Ancien Testament catholique et orthodoxe = Septante dans le sens élargi ; les livres sont organisés différement.
* Ancien Testament protestant ≈ Bible hébraïque ; les livres sont subdivisés et organisés différement.

**II. Chronologie (probable) des canons et des traductions de la Septante**

 ὁ κανών : le roseau 🡪 l’instrument de mesure 🡪 la règle, la norme.

* Au plus tard au IIIe siècle av. J.-C. : le canon de la Torah hébraïque est fixé.
* Entre 282 et 246 av. J.-C. : traduction de la Torah en grec 🡪 « Septante » dans le sens premier.
* IIe siècle av. J.-C. ( ???) : lettre d’Aristée.
* Fin IIIe siècle av. J-C. - Ier siècle ap. J.-C. : fixation de l’ensemble du canon de la Bible hébraïque.
* IIe. s. avant J.-C. - IIe s. après J.-C. : constitution de la Septante au sens élargi.

Attention, l’histoire de la constitution des canons juifs et chrétiens est longue et complexe ; ceux-ci ont évolué au fil du temps. Voir bibliographie générale, section « Septante et Ancien Testament, introductions ».

**III. La légende des 72 ou 70 traducteurs**

Version la plus développée : Aristée, *Lettre à Philocrate*, § 301-307

*Autres versions de la légende :*

* Philon d’Alexandrie, (Juif hellénophone, 20 av. J.-C. à 45 ap. J.-C.), *Vie de M*oïse II 37 : concordance parfaite entre les traductions (textes inspirés). Le nombre des traducteurs n’est pas précisé.
* Flavius Josèphe (Juif hellénophone, Ier s. ap. J.-C), *Antiquités juives* XII 56 et 57 : cite tantôt 72 et 70 traducteurs.

Pour d’autres variantes, voir l’introduction d’André Pelletier à son édition de la *Lettre d’Aristée.*

**IV. Extrait de la Septante (sens premier) : Genèse 1, 1-5.**

ΓΕΝΕΣΙΣ

1. 1. Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. 2. ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος, καὶ σκότος ἐπάνω τῆς ἀβύσσου, καὶ πνεῦμα θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος. 3. καὶ εἶπεν ὁ θεός Γενηθήτω φῶς. καὶ ἐγένετο φῶς. 4. καὶ εἶδεν ὁ θεὸς τὸ φῶς ὅτι καλόν. καὶ διεχώρισεν ὁ θεὸς ἀνὰ μέσον τοῦ φωτὸς καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σκότους. 5. καὶ ἐκάλεσεν ὁ θεὸς τὸ φῶς ἡμέραν καὶ τὸ σκότος ἐκάλεσεν νύκτα. καὶ ἐγένετο ἑσπέρα καὶ ἐγένετο πρωί, ἡμέρα μία.

La Genèse

1. 1. Au commencement Dieu fit le ciel et la terre. 2. Or la terre était invisible et inorganisée et l’obscurité était au-dessus de l’abîme et le souffle de Dieu était porté au-dessus de l’eau. 3. Et Dieu dit : « Qu’il y ait de la lumière. » Et il y eut de la lumière. 4. Et Dieu vit que la lumière était bonne. Et Dieu fit une séparation entre la lumière et entre l’obscurité. 5. Et Dieu appela la lumière « jour » et l’obscurité, il l’appela « nuit ». Et il y eut un soir et il y eut un matin, un jour.

(Traduction de Cécile Dogniez, Marguerite Harl *et al*. 2001, voir bibliographie en fin d’exemplier.)

*Syntaxe des versets 1, 3-4*

καὶ εἶπεν ὁ θεός Γενηθήτω φῶς. καὶ ἐγένετο φῶς. καὶ εἶδεν ὁ θεὸς τὸ φῶς ὅτι καλόν.

Et Dieu dit : « Qu’il y ait de la lumière. » Et il y eut de la lumière. Et Dieu vit que la lumière était bonne.

*Mot-à-mot de l’hébreu*[[1]](#footnote-1)

Et il dit Dieu qu’il y ait de la lumière et il y eut de la lumière et il vit Dieu la lumière (qu’elle était) bonne.

**V. Les Manuscrits de la Mer Morte (Qumrân)**

* Texte Massorétique (souvent abrégé TM) : version de la Bible hébraïque fixée par les Massorètes (« maîtres de la tradition ») au Moyen-Âge.
* Manuscrits de la Mer Morte : IIIe s. av. J.-C. à 68 ap. J.-C. (*terminus ante quem*) : ont fait connaître un état du texte antérieur au Texte Massorétique.

**VI. Autres traductions de la Bible hébraïque en grec**

* Théodotion, I-IIe s. ap. J.-C.
* Aquila de Sinope, IIe s. ap. J.-C.
* Symmaque, IIe s. ap. J.-C.

Textes connus par divers fragments et citations, mais surtout par les Hexapla d’Origène.

Origène, Ὠριγένης, grand érudit, Père de l’Église, 185-254 ap. J.-C.

Ἑξαπλά, « sextuples » : édition comparative des différentes traductions. Connue par fragments.

**VII. Extrait tiré de la Septante (sens élargi) : Cantique des cantiques, versets 1, 1-3b**

Ἆισμα ᾀσμάτων, ὅ ἐστιν τῷ Σαλωμων.

Φιλησάτω με ἀπὸ φιλημάτων στόματος αὐτοῦ,

ὅτι ἀγαθοὶ μαστοί σου ὑπὲρ οἶνον,

καὶ ὀσμὴ μύρων σου ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα

μύρον ἐκκενωθὲν ὄνομά σου.

τὸ ᾆσμα : le chant (vient de ᾄδω, je chante)

φῐλέω : j’aime, j’embrasse (impératif aoriste actif 3ème personne du singulier)

τὸ φίλημα : le baiser τὸ στόμα : la bouche ὁ μαστός : la poitrine, les seins

ὁ οἶνος : le vin ἡ ὀσμή : l’odeur, le parfum τὸ μύρον : l’huile parfumée, le parfum

τὸ ἄρωμα : l’épice, le parfum τὸ ὄνομα : le nom

ἐκκενόω : je vide (participe aoriste passif nominatif neutre singulier, accordé à μύρον)

*Traduction*

Chant des chants, qui est à Salomon.

Qu’il me baise de baisers de sa bouche,

car tes seins sont bons, plus que le vin,

et la senteur de tes parfums, plus que tous les aromates,

« Parfum répandu » est ton nom.

(Traduction de Jean-Marie Auwers 2019, voir ci-dessous)

Bibliographie complémentaire

Édition du texte grec de la Septante :

Rahlfs Alfred*, Septuaginta. Id est Vetus Testamentum greace iuxta LXX interpretes*Stuttgart 19792 (1935), 2 vol. ; réimprimé en un seul volume, Stuttgart 2006.

Traductions [[2]](#footnote-2)

Harl Marguerite, Dogniez Cécile et al., *La Bible d’Alexandrie. Le Pentateuque*, Paris 2001. (Édition bilingue).

Auwers Jean-Marie, *La Bible d’Alexandrie. Volume 19 : Le Cantique des Cantiques*, Paris 2019. (Sans le texte grec)

Lettre d’Aristée

Pelletier André, *Lettre d’Aristée à Philocrate*, Paris 1962.

Wasserstein Abraham, Wasserstein David J., *The Legend of the Septuagint. From Classical Antiquity to Today*, Cambridge 2006.

Manuscrits de la mer morte

Laperrousaz Ernest-Marie (éd.), *Qoumrân et les Manuscrits de la mer Morte. Un cinquantenaire*, Paris 20002 (1997).

Lim Timothy H., Collins John J. (éds.), *The Oxford Handbook of the Dead Sea Scroll*, Oxford 2010.

The Digital Dead Sea Scrolls: <http://dss.collections.imj.org.il/>

Contexte plus large de la traduction de la LXX

Grandjean Catherine, Hoffmann Geneviève, Capdetrey Laurent, Carrey-Maratray Jean-Yves, *Le monde hellénistique*, Paris 20172 (2008), en particulier les chapitres 11 et 12.

1. Pour cet exemple et d’autres voir l’article de George (2010) p. 269-270. [↑](#footnote-ref-1)
2. D’autres livres de la Septante ont été traduits ou sont en cours de traduction dans la collection *La Bible d’Alexandrie* aux éditions du Cerf, <https://www.editionsducerf.fr/librairie/collections/12/la-bible-d-alexandrie>. [↑](#footnote-ref-2)